

## FAMILLES NOMBREUSES : JOIE ET ESPÉRANCE DE L'ÉGLISE ET DU MONDE

*Emmanuel et Maëlla*

Nous sommes concernés par le sujet... 9 enfants (entre 3 et 18 ans ; tous encore à notre charge) et une âme au Ciel... Nous avons donc une relative expérience d'une famille nombreuse en 2024.

Beaucoup de choses ont été dites/rappelées (et très bien) sur l'encyclique *Humanae Vitae*, sa pertinence comme l'importance d'être aujourd'hui encore mieux connue et appliquée. Parmi les enjeux actuels de cet encyclique : être une famille nombreuse n'est pas une tare (ce serait selon certains le résultat de comportements inconscients ou non maîtrisés) mais bien une joie, une espérance voire même une nécessité.

Ainsi, nous allons voir ensemble dans une première partie comment la famille nombreuse est une réponse aux desseins du Créateur puis dans un second temps comment la famille (pas que les nombreuses) est le pilier de la construction de l'homme et de la société. Nous nous sommes appuyés pour construire ce témoignage sur les documents *Gaudium et Spes*, *Humanae Vitae*, *Familiaris Consortio* et à la lettre aux familles Jean-Paul II. Mais aussi une allocution du pape Pie XII aux représentants d'associations de familles nombreuses (1958).

Précisons que nous ne présentons pas la famille nombreuse comme le seul et unique modèle valable pour l'Église et le monde et que ce témoignage ne se veut pas être un enseignement doctrinal (nous laissons cela aux spécialistes).

### I. LA FAMILLE NOMBREUSE COMME RÉPONSE AUX DESSEINS DU CRÉATEUR.

#### A. Dans *Gaudium et Spes* repris dans *Humanae Vitae* « les enfants sont le don le plus excellent du mariage ».

Les enfants sont la preuve que l'amour conjugal est fécond, cet amour ne s'épuise pas, ne se finit pas dans la communion entre époux mais est destiné à se continuer en suscitant de nouvelles vies. Dans *Amoris Laetitia* (n°167), on

trouve « les familles nombreuses sont une joie pour l'Église. En elles, l'amour exprime sa généreuse fécondité ». Elles sont un témoignage à accepter avec joie et gratitude les dons inestimables de Dieu que sont les enfants.

*Humanae Vitae* nous dit que le très grave devoir de transmettre la vie humaine fait des époux les libres et responsables collaborateurs du Créateur et est source de grandes joies.

Quand on entend parler de famille nombreuse on a une idée de vie, de mouvement, de rires de joyeux bazars.. bref de joie ! Nous avons pour notre part été comblés par la naissance dans notre foyer de 9 enfants vivants. De manière générale, l'annonce d'une nouvelle grossesse a toujours été bien accueillie par les aînés, à une exception près, on y reviendra. Ils ont toujours connu notre intention de construire une famille nombreuse. Certes, il y a plus de travail, certes il y a de grands sacrifices, mais ils sont compensés par les joies quotidiennes, par l'affection qui unit les membres de la famille. Même s'il peut y avoir des chamailleries, nos enfants s'entendent relativement bien et jouent volontiers ensemble (il peut arriver que le 2<sup>e</sup> entraîne les plus jeunes (y compris les filles) à jouer ensemble au rugby, nous avons régulièrement droit à des messes privées avec servants d'autel ou encore la cuisine qu'ils peuvent faire ensemble. Nous revenons sur notre aîné (en internat cette année) qui a plus de mal à accepter une famille nombreuse mais qui crée quand même de vrais liens avec le petit dernier (le « BG » pour « beau gosse » !), qui lui l'admire et ne se détache plus quand le grand est à la maison.

Néanmoins, on souligne le paradoxe entre « la Sainte Famille » composée de trois personnes qui est portée en modèle par l'Église et l'incitation de l'Église vers la famille nombreuse.

## **B. L'exercice de la paternité responsable (sauf si on a de vraies raisons de ne pas le réaliser).**

Cette paternité responsable est le grand apport d'*Humanae Vitae*, idée que l'on ne retrouve pas dans le discours de Pie XII 10 ans auparavant. Ce qui montre bien qu'avant *Humanae Vitae* il était naturel d'accueillir la vie un peu comme elle venait... La vision de la famille dans notre société a vraiment évolué : l'enfant n'est plus perçu comme un don mais résulte d'un « projet parental » et l'envie des adultes parents (qui ne sont plus forcément un papa et une maman) aboutit à un « droit à l'enfant » effaçant les « droits de l'enfant ».

La paternité responsable se traduit donc par le choix réfléchi, déterminé et généreux de faire grandir une famille nombreuse. Elle présuppose une connaissance de l'ordre moral établi par Dieu. Les parents vont chercher à conformer leur conduite à l'intention créatrice de Dieu. Cela veut dire que les conjoints reconnaissent pleinement leur devoir envers Dieu, envers eux-mêmes, envers la famille et envers la société. Et dans cette hiérarchie de valeurs.

En ce sens ils ne sont pas libres de procéder à leur guise (libre = je fais ce que je veux). Il faut revenir à la définition de la liberté qui signifie 'don de soi' et aussi discipline intérieure du don. Dans la notion de don ne figure pas seulement l'initiative libre du sujet mais aussi la dimension du devoir (lettre aux familles Jean-Paul II). Les parents sont donc ministres du dessein établi par le Créateur, ils adhèrent et collaborent aux intentions créatrices de Dieu.

Et c'est *Humanæ Vitæ* qui nous dit que « l'homme ne peut trouver le vrai bonheur que dans le respect des lois inscrites par Dieu dans sa nature et qu'il doit observer avec intelligence et amour ».

Petit aparté : il arrive à Emmanuel de rencontrer des jeunes qui commencent à se fréquenter (début de fiançailles) et il les incite fortement à échanger entre eux sur « l'accueil de la vie » dans le couple qu'ils souhaitent fonder (souhaitez-vous une famille nombreuse ou juste 2 ou 3 ?) tout comme le sujet du rôle de l'épouse dans le couple (l'épouse travaillera-t-elle ou sera-t-elle « mère au foyer »?).

Pour nous, la transmission de la vie assume cette notion de devoir joyeux. Elle est une réelle volonté partagée par nous deux dès le temps de nos fiançailles. Aussi, avoir pu donner 9 fois la vie est pour nous deux une joie difficilement quantifiable tellement elle est grande et toujours actuelle (même si les enfants de temps en temps testent notre patience...). Les joies sont plus fortes que les peines (pourvu que ça dure, restons confiants...). Le fait d'être « collaborateur » du Créateur ne peut que nous rendre heureux. On a profondément le sentiment que l'on répond à la vocation que Dieu veut pour nous.

En transition, nous avons dit que l'obéissance aux lois de Dieu assurait le vrai bonheur de l'homme mais aussi celui de la société. Ce que nous allons développer dans notre deuxième partie.

## II. LA FAMILLE EST LE PILIER DE CONSTRUCTION DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

### A. La famille est la cellule primordiale qui permet le développement intégral de la personne humaine.

Les parents ont le droit et le devoir inaliénables de transmettre leur héritage (culturel, spirituel, immatériel) à leurs enfants. Cela veut dire :

- de les éduquer dans la découverte de leur identité
- de les initier à la vie sociale
- de les initier à l'exercice responsable de leur liberté morale et de leur capacité à aimer à travers l'expérience d'être aimés
- de les initier à la rencontre avec Dieu.

Et le *Catéchisme de l'Église catholique* précise au n°1657 que c'est dans la famille que l'on apprend l'endurance et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie.

Concrètement, nous avons fait le choix de scolariser nos enfants dans des établissements hors-contrat catholiques, puis de nous installer auprès d'eux pour pouvoir vivre une vie de famille (les grands sont en demi-pension). Nous y avons gagné une cohérence éducative entre écoles, famille, amis et paroisse. Nous habitons une grande maison (avec beaucoup de travaux) et ce projet vise à impliquer chaque enfant à son niveau, avec ses compétences, pour le bien commun de la famille (potager, poulailler, chèvres...).

La transmission de la foi nous tient aussi à cœur, elle passe certes par la prière quotidienne familiale, le chapelet quotidien (pas toujours facile à maintenir) mais aussi au travers des fêtes et des anniversaires de baptême que l'on souhaite annuellement sans oublier les sacrements reçus par nos enfants (on en a toujours 1 à 3 par an : cette année 2 confirmations et 1 première communion).

Les enfants grandissent et mûrissent humainement dans la mesure où ils accueillent avec confiance ce patrimoine et l'éducation qu'ils doivent assumer progressivement. De cette manière, ils seront capables d'élaborer une synthèse personnelle entre ce qu'ils ont reçu et la nouveauté, et ce que chacun personnellement et chaque génération sont appelés à réaliser.

La famille nombreuse, en ce sens, oblige à faire passer le « nous » avant le « je » et nécessite l'exercice de la charité familiale.

Dans *Caritas in veritate* est souligné l'importance de l'Amour dans la vie en société.

## **B. La famille est une école de vie en société.**

Le pape François – dans la continuité de ses prédécesseurs – nous dit que c'est dans la famille que mûrit la première expérience ecclésiale de la communion entre les personnes, où se reflète, par grâce, le mystère de la Sainte Trinité.

Et Jean-Paul II, dans la « Lettre aux familles » nous dit que la famille est le cœur et le centre de la civilisation de l'amour parce qu'en elle s'instaurent des liens étroits et intenses entre les personnes et les générations.

Dans une famille nombreuse, les interactions sont multipliées de façon exponentielle en fonction du nombre de personnes dans la cellule familiale, micro société. Les enfants apprennent plus naturellement le respect et l'entraide mutuelle, l'ouverture d'esprit et la générosité, la vigilance et la responsabilité de leurs actes.

*Familiaris Consortio* rappelle que puisque le Créateur a fait de la communauté conjugale l'origine et le fondement de la société humaine, la famille est devenue la cellule première et vitale de la société.

Dans notre cas, chaque année plusieurs familles effectuent la même démarche que nous et autour de notre ville se développe un vrai réseau d'entraide entre familles confrontées aux défis spécifiques des familles nombreuses alors que la politique familiale de l'État est de moins en moins favorable/incitative aux familles nombreuses (par exemple, le complément de libre choix d'activité qui permet aux parents de réduire ou de cesser totalement leur activité professionnelle pour s'occuper de leur enfant de moins de 3 ans n'a pas d'équivalent pour les mamans qui n'ont jamais été salarié, ce qui est une réelle injustice). Quand Emmanuel a été à l'étranger pendant 5 mois, Maëla a bénéficié de l'aide d'amis (adultes et ados) pour terminer l'emménagement dans notre maison. Dans ces nombreuses actions d'entraides, les adolescents voient des adultes qui rendent « gratuitement » service et participent à l'intérêt collectif (nettoyer le parc de l'école, récupérer du mobilier pour l'école primaire en réel développement...).

Oui, l'action politique doit être centrée autour d'une vraie politique familiale suscitant des familles nombreuses parce qu'elles offrent un témoignage de générosité, de partage et d'entraide. D'autant que nos familles nombreuses catholiques permettent de faire perdurer un modèle traditionnel culturel qui a structuré notre civilisation. Il s'agit aussi d'occuper le terrain... la nature a horreur du vide.

Pour conclure, on comprend en lisant *Humanae Vitae* que la famille nombreuse est / doit être un témoignage qui permet de rendre visible aux hommes la sainteté. Pie XII souligne que les familles nombreuses offrent un triple témoignage : les familles nombreuses attestent de la santé physique et morale du peuple chrétien, de la foi vivante en Dieu et de confiance en sa Providence et de la sainteté féconde et heureuse du mariage catholique.

Saint Jean-Paul II redit dans la lettre aux familles « n'ayez pas peur des risques ! Les forces divines sont beaucoup plus puissantes que vos difficultés ! Nous sommes dans le camp du Vainqueur, le cœur immaculé de Marie triomphera.

Par notre témoignage, nous avons essayé de montrer comment la famille nombreuse répond aux desseins du Créateur et comment la famille (pas que les nombreuses) est le pilier de la construction de l'homme et de la société. Nous croyons sincèrement que les familles nombreuses catholiques, même si elles ne sont pas parfaites, sont la joie et l'espérance de l'Église et du monde car elles occupent le terrain et témoignent de l'Évangile ! *Deo Gratias*.